

de la démonstration du jour, en arborant aussi leurs pavillons à mi-mât. Tout prenait l'aspect d'un jour de fête publique. Aussi on peut dire que dès 7 heures toute la population de Québec, grossie par un nombre considérable de personnes venues des environs, était réunie sur le parcours de la procession.

À 7 heures, on vit les élèves sortir du convent des Ursulines et se diriger vers la chapelle du Séminaire, pour aller devant des restes vénérés de l'illustre pontife qui devaient visiter, une dernière fois, la chapelle des Ursulines. Elles étaient habillées de blanc et portaient sur leurs têtes des voiles et des couronnes. Leurs bannières et leurs oriflammes ont fixé l'attention des spectateurs. On y lisait les inscriptions suivantes : *In hoc signo vinces ! Les filles de la Mère Marie de l'Incarnation ! Immaculée Conception !* Elles furent reçues par les députations des communautés de Notre-Dame, des Sœurs de la Charité, du Bon-Pastour et de l'hôpital du Sacré-Cœur.

À 7 heures et demie précises, un coup de canon tiré de la cour des casernes des Jésuites annonçait le départ de la procession, qui s'avança dans l'ordre du programme que nous avons publié dans un précédent numéro. Les élèves des Ursulines suivaient immédiatement le cercueil, elles étaient suivies des élèves de l'École Normale, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame avec leurs élèves. Venaient ensuite les sœurs de Charité et du Bon Pasteur avec leurs élèves. Rien de plus imposant que cette marche lente et mesurée au milieu d'une foule compacte, et au bruit du canon retentissant de minute en minute. Ceux qui ont vu ce spectacle ne l'oublieront jamais. Au dessus de l'entrée de la chapelle des Ursulines, on lisait ces mots : *Résidence du premier évêque de Québec, Mgr de Laval-Montmorency, 1659-1661.* Sur la façade on voyait d'autres inscriptions comme celles-ci : *F. évêque de Québec ! Il porte les marques et le caractère d'un Saint ! La charité a immortalisé ses œuvres ! Cœur immaculé de Marie, obtenez la glorification de votre grand serviteur.* Sur les murs du convent on voyait les inscriptions suivantes :

" 1659—*Ce ne sont pas les hommes qui l'ont choisi.*" " 1662—*Sauveur de la patrie.*" " 1663—*Son œuvre d'avenir.*" " 1674—*Patriarche des Eglises de la N. F.*" " 1688—*Le Moïse de son peuple.*" " 1701-1705—*Paix, joie, tranquillité inaltérable.*" " 1708—*La Couronne, après 85 ans de travaux.*"

Dans la chapelle qui était décorée avec cette simplicité qui n'exclut pas l'élégance, on voyait sur les murs nombre d'inscriptions appropriées aux diverses phases de la vie de ce grand apôtre du Canada. Le *libera* a été présidé par M. le grand vicaire Caron, chapelain du convent des Ursulines des Trois-Rivières.

Au sortir de la chapelle des Ursulines, la procession a rencontré une députation des membres de la Congrégation de la Haute-Ville et de Saint-Roch, et s'est dirigée vers la chapelle de la Congrégation, en suivant les rues Donacoon, Parloir, Saint-Louis et d'Autueil. Partout le zèle des citoyens se traduisait par un déploiement extraordinaire de pavillons et de draperies avec inscriptions. Sur la maison occupée par l'hon. M. F. Langelier, on lisait ces mots : *Il fut l'appui de nos aïeux, il sera le nôtre.* Le noble drapeau de Carillon, avait été exposé dans une des fenêtres de M. Baillargé, avocat. On remarquait les inscriptions suivantes sur la façade de la résidence de l'hon. M. C. A. P. Pelletier : *Que ses cendres montent sur nos autels ! Laval, Dieu aide au premier baron chrétien ! Ne passez pas sans nous bénir !* Les décorations de l'Hôtel-de-Ville étaient aussi fort belles.

C'est le Rcv. P. Saché qui a présidé le *libera*, qui a été

chanté dans la chapelle de la Congrégation, dont les décorations du chœur surtout étaient dans le meilleur goût. Autour des galeries, on voyait des inscriptions latines comme celles-ci : *In diebus suis placuit Deo et inventus est justus. Honestavit illum laboribus, et complevit labores illius.*

Pour se rendre à l'église Saint-Patrice, la procession a suivi les rues d'Autueil, Saint-Jean, Saint-Stanislas et McMahon. Les députations des sociétés irlandaises avaient trois magnifiques corps de musique qui ont relevé la solennité de la marche. Pendant que l'on chantait le *libera* dans cette église, les différentes sections de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec et de Saint-Sauveur, avec leurs drapeaux et leurs bannières déployés, se réunirent sur la rue Saint-Stanislas en ordre de marche, quatre de front, en sorte qu'au sortir de l'église elles suivirent immédiatement le clergé. La procession suivit la rue McMahon jusqu'à la côte du Palais qu'elle remonta jusqu'à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, en suivant la rue Charlevoix. Les décorations de cette chapelle offraient le plus agréable coup d'œil. Le catafalque élevé au milieu du sanctuaire sous lequel les restes vénérés ont été déposés, est un travail d'un goût exquis qui fait le plus grand honneur aux dames religieuses.

Là, comme ailleurs, les inscriptions étaient nombreuses et appropriées.

À la suite du clergé sont entrés dans cette chapelle Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, les honorables MM. Pelletier, Joly, Marchand, Bachand, Starnes, Chauvoan, Ross et MM. Tachereau, Shebyn, Rinfret, Langelier, Murphy, et autres membres du Parlement, les professeurs des diverses facultés de l'Université-Laval, tant de Montréal que de Québec, les Juges, etc., etc.

Tous les corps publics invités à prendre rang dans le cortège, le Barreau, l'Institut Canadien, le Cercle catholique, se formèrent en ordre de marche sur la rue Charlevoix, avec les étudiants de l'Université, les élèves externes et pensionnaires du Séminaire de Québec, les élèves de l'École Normale, ceux des Frères. Après le corps de musique du Séminaire venait le clergé, tous les évêques, le Lieut.-Gouverneur, accompagné de son aide-de camp, le Gouverneur fédéral représenté par l'hon. M. Pelletier, le Sénat représenté par l'hon. M. Baillargeon, les membres de la Chambre des Communes, le Gouvernement local, le Conseil législatif, l'Assemblée législative, les Juges Tachereau, Stuart, Caron, McCord, Doucet et le Recorder. Une députation d'Indiens Hurons venaient ensuite avec leurs costumes pittoresques qui attiraient tous les regards ; quelques officiers des diverses bataillons de la milice, le maire et les membres du Conseil-de-Ville, les membres du Barreau, les notaires, les membres de la faculté médicale, les sections de la St. Jean-Baptiste, les Congrégationnistes, les sociétés irlandaises. En un mot, c'est à ce moment que la procession était au grand complet et avait quelque chose de grandiose, qui paraissait faire la plus vive impression sur la foule des curieux, qui a gardé pendant toute la marche un silence remarquable. La tête de la procession était entrée dans la Basilique que la dernière partie défilait encore devant l'Hôtel-Dieu.

L'intérieur de la Basilique présentait le plus magnifique coup d'œil qu'il soit possible d'imaginer. Le catafalque était d'une richesse et d'un goût qui ont excité l'admiration de tous. A la hauteur du baldaquin on voyait les armes de Mgr de Laval avec sa devise : *Dieu aide au premier baron chrétien.* Tout autour de l'église, on voyait les écussons de chaque diocèse érigés depuis la fondation de celui de Québec. Le service a été